

Election au Conseil d'Etat

Le soutien à l'UDC agace des libéraux-radicaux

En se rangeant très vite derrière Pierre-Yves Rapaz, la direction des deux partis fâche des militants

Mehdi-Stéphane Prin

Véritable lame de fond ou simple mouvement d'humeur passager? Le soutien des libéraux-radicaux au candidat UDC Pierre-Yves Rapaz sème le doute au sein des deux formations. Le député de Bex est considéré par de nombreux centristes comme un «blochérien».

Du coup, des voix s'élèvent pour dénoncer l'empressement des directions des deux partis à le soutenir. Les militants auront bien leur mot à dire sur cette alliance, mais seulement le 24 octobre prochain lors d'un congrès commun. Trop tard pour éventuellement enlever l'intitulé «centre-droite vaudois» à la liste déposée ce lundi pour l'élection du 23 novembre.

L'initiative qui fâche

Leur consultation tardive explique certainement le malaise des militants. «Mais pas seulement!» selon des députés libéraux-radicaux du Grand Conseil, qui préfèrent s'exprimer sous couverture de l'anonymat. A moins de deux semaines des élections fédérales, l'heure est

aux critiques feutrées. Ces états d'âme dénoncent cependant tous une décision hâtive avec pour seul but de sauver la majorité de droite du gouvernement. Autre argument souvent avancé, les électeurs peinent à comprendre, sur les stands des marchés, ce soutien inconditionnel au candidat d'un parti fustigé par les libéraux-radicaux au niveau suisse pour son initiative contre les bilatérales.

Pour le vice-président des radicaux vaudois, Marc-Olivier Buffat, les voix critiques ne «doivent pas se tromper d'élection» et pas se focaliser sur la politique menée au plan fédéral par l'UDC. «Nul ne conteste qu'un des 7 sièges du Conseil d'Etat doit revenir à l'UDC.

Le centre-droite vaudois a toujours réussi à s'entendre pour le bien du canton. Cela n'a aucune raison de changer avec Pierre-Yves Rapaz au gouvernement.»

Un argument repris par la présidente des libéraux, Catherine Labouchère. «La fonction fait l'homme. Les gens découvriront un autre Pierre-Yves Rapaz.» Le chef du groupe au Grand Conseil de l'UDC, véhément à défendre les idées de son parti, va-t-il devenir doux comme un agneau?

Candidate radicale au Conseil national, Christine Winkler n'y croit pas et le fait savoir sur Facebook en animant le groupe «Pour un rapprochement du centre vaudois face aux extrêmes». La muni-

cipale de Blonay ne cache pas son scepticisme face à cette alliance. «Je peux comprendre la stratégie de mon parti pour conserver la majorité. Mais en tant que personne, cela me blesse d'appeler à voter pour cette personne très à droite.»

La question de Voiblet

Ces dissensions chez ses alliés pour l'élection complémentaire ne surprennent pas Claude-Alain Voiblet, secrétaire de l'UDC vaudoise. «Les libéraux vont devoir se poser sérieusement cette question. S'ils veulent sauver leur majorité au gouvernement, sont-ils prêts à accepter tout l'électorat de l'UDC, et pas seulement les anciens PAI (ndlr: agrariens)?»

Fathi Derder: «Un déni démocratique»

● Si les critiques au sein des deux partis bourgeois pèsent le plus souvent leurs mots, le candidat libéral au Conseil des Etats, Fathi Derder fustige le soutien accordé au candidat de l'UDC. «Cette décision a été prise uniquement par les directions du mouvement. Il s'agit d'un déni démocratique de la base libérale-radical.»

Depuis son entrée en politique, l'ancien journaliste est abonné aux diatribes contre l'UDC. Désormais, Pierre-Yves Rapaz est dans son collimateur.

«Le faire entrer au gouvernement, c'est répéter au niveau vaudois l'erreur d'avoir fait entrer Christoph Blocher au Conseil fédéral. Nous devons mener un combat pour nos valeurs, pas nous accrocher à cette alliance du centre-droite. Le Parti libéral-radical suisse l'a bien compris en attaquant l'UDC, un parti d'opposition.»

Pas question pour la présidente des libéraux vaudois, Catherine Labouchère, de tancer sa turbulente tête de liste aux

élections fédérales. «Chez les libéraux, nous avons pour tradition de laisser s'exprimer toutes les opinions.»

N'empêche, l'homme de radio et de télé commence sérieusement à agacer dans sa formation. Plusieurs regrettent d'avoir mis en tête de liste pour les fédérales un novice de la politique. «Je veux bien endosser le costume de débutant, mais je suis fier d'être libéral et d'être cohérent en refusant une alliance avec l'UDC», réplique l'intéressé.